

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 9 (1880)

Heft: 10

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARTIE PRATIQUE.

I. COMPTABILITÉ — COMPTES A ÉTABLIR

1. M. N. marchand à Bulle a livré des marchandises à M. Morand, agriculteur au Pâquier, dont il a reçu plusieurs acomptes en espèces et en nature.

Dressez le compte de M. Morand d'après les données suivantes.

M. N. marchand a livré le 5 mars 1880, 40 kg. de farine à 0 fr. 48 c. le kg. ; le 10 courant, il lui vend encore 25 kg. de son à 0 fr. 30 c. le kg. ; le même jour, M. Morand lui donne un acompte de 10 fr. 50 c. Le 15 courant, M. N. marchand livre à son client 4 kg. de café à 3 fr. 20 c. le kg. ; le 24, un pain de sucre pesant 5 kg. 1/2 à 1 fr. le kg. Le 30, il reçoit 3 stères de sapin pour 19 fr. ; le 3 avril, 2 kg. de beurre à 2 fr. 40 c. le kg. Le 5 courant, il vend à M. Morand 10 mètres de toile à 1 fr. 10.

Le 10 avril M. N. balance le compte de M. Morand.

Les élèves ne doivent pas perdre de vue qu'ils représentent N. marchand à Bulle.

Compte de M. Morand, agriculteur au Pâquier

		DOIT	AVOIR
1880		Fr.	C.
Mars	5 Vendu 40 kg. de farine à 0 fr. 48	19	20
	10 Livré 25 kg. de son à 0 fr. 30	7	50
	« Reçu un acompte de		10 50
	15 Vendu 4 kg. de café à 3 fr. 20	12	80
	24 « 1 pain de sucre pesant 5 kg. 1/2 à 1 fr.	5	50
	30 Reçu 3 stères de sapin pour		19 00
Avril	3 « 2 kg. de beurre à 2 fr. 40		4 80
	5 Livré 10 m. de toile à 1 f. 10 le m.	11	00
	10 Pour <i>balance</i> , M. Morand me redoit		21 70
		56	00
		56	00

Mon compte de caisse pour l'année 1880

(COMPTE D'UN AGRICULTEUR)

RECETTES DÉPENSES

1880		Fr.	C.	Fr.	C.	
Janvier	1	Espèces en caisse.	122	60		
	5	Payé au domestique 3 mois de gage			50	00
	10	Vendu au boulanger 30 décalitres, de froment à 2 fr	60	00		
	»	Payé pour réparation d'outils. . .			10	00
	»	Vendu au marché 15 décalit. de pommes de terre à 0 fr. 80. . .	12	00		
	15	Payé pour 4 journées de travail.			7	20
	22	Vendu 2 kg. de laine à 5 fr. . .	10	00		
	»	Acheté 15 kg. de riz à 0 fr. 60.			9	00
	25	Reçu pour lait vendu.	11	25		
	26	Acheté 6 kilos de café à 3 fr. . .			18	00
	»	« 2 « de sucre à 1 fr.			2	00
	»	« 5 « de bougies à 1 fr. 45			7	25
	»	« 10 « de sel à 0 fr. 20.			2	00
	Février	3	Vendu un veau pour.	25	00	
»		Dépensé à la foire.			2	25
»		Payé pour matériel d'école. . . .			2	10
8		« « réparations faites à la grange.			30	00
12		Vendu au marché 7 kg. de beurre à 2 fr. 40.	16	80		
15		Payé ce que je devais au boursier communal.			38	50
»		Payé au cordonnier			13	00
21		Acheté 80 kg. de farine 0 fr. 40			32	00
23		Vendu 35 mètres cubes de foin à 7 fr. 40 le mètre.	259	00		
25		Payé l'abonnement à l' <i>Ami du peuple</i>			8	00
»		Dépensé pour le ménage.			13	25
Mars	4	Payé les journées à 6 ouvriers.			15	00
	11	Vendu 25 kg. de fromage à 1 fr. 40.	35	00		
	»	Vendu 6 kg. de beurre à 2 fr. 60	15	60		
	»	Donné à compte à mon domestique			45	00
	18	Vendu 2 moutons pour.	50	00		
	23	Donné en faveur des aspirants à l'état ecclésiastique.			10	00
	25	Acheté 3 m. 1/2 d'étoffe à 8 fr. 50			29	75
	27	Donné aux pauvres, comme mem- bre de l'Association de Saint- Vincent de Paul :				
		1° 5 décalitres de pommes de terre estimées			4	00
		2° 6 décal. de froment estimés			12	00
	29	Ventes diverses s'élevant à. . . .	32	45		
»	Dépenses « « «			8	60	
31	Espèces en caisse pour Balance			280	80	
		649	70	649	70	
Avril	1	Espèces en caisse à nouveau. . .	280	80		

II. NOTIONS ÉLÉMENTAIRES D'HISTOIRE UNIVERSELLE

IV^e Leçon

Histoire des Phéniciens

L'histoire des Phéniciens nous est surtout connue par la Bible, à cause du voisinage des Hébreux et de leurs fréquents rapports avec eux. Les découvertes modernes et les travaux des savants ont complété un peu les renseignements de la Bible.

La Phénicie est agréablement située au sud de la Syrie le long de la mer Méditerranée. Le pays est montagneux et fort peu fertile. Ne pouvant obtenir leur existence d'une terre stérile, les Phéniciens se tournèrent vers la mer. Le Liban leur fournit de beaux cèdres pour la fabrication de leurs vaisseaux. Aussi furent-ils les meilleurs navigateurs d'alors. Les villes les plus importantes furent : Tyr et Sidon.

Deux rois de ce pays méritent notre attention : *Hiram* et *Pygmalion*. Hiram, contemporain de David et Salomon, marque l'apogée de la grandeur de Tyr. David et Salomon recherchèrent son alliance et lui demandèrent les matériaux nécessaires pour construire le riche et superbe temple de Jérusalem. Pygmalion nous est connu par un trait de cupidité. Sichée, mari de Didon ou Elissar, sa sœur, possédait de grandes richesses. Pygmalion tue alors Sichée pour s'emparer de ses trésors ; mais Didon les cacha, s'enfuit et alla fonder Carthage sur la côte de l'Afrique. Après avoir résisté aux Assyriens, à Nabuchodonosor, Tyr succombe enfin sous les coups d'Alexandre le Grand qui la détruisit et en massacra les habitants. Cependant elle put se relever, mais elle ne put jamais reconquérir son ancienne puissance.

Les Phéniciens sont restés célèbres par l'art de la navigation, il ne leur a manqué que la boussole. Aussi ce pays a-t-il été prospère ; tous les pays situés sur les bords de la Méditerranée avaient des colonies et des comptoirs phéniciens. Ils tirèrent de ces colonies beaucoup de produits. Leur industrie façonnait alors ses produits ; ils savaient teindre les étoffes avec la pourpre, fabriquer le verre, et enfin une foule d'industries qui en ont fait le peuple le plus commerçant et le plus industriel de l'ancienne Asie.

La religion des Phéniciens consistait dans l'adoration des forces de la nature, des astres, du feu etc. Ils avaient aussi des divinités, comme Astarté, Moloch, Adonis, etc. Ils leur élevaient des temples magnifiques, et leur sacrifièrent même des victimes humaines.

(A suivre.)

L. BONDALLAZ, instituteur.

